

18. TSADE. Nos pas ont glissé en marchant dans nos rues; "notre fin s'est approchée, nos jours se font accomplis, parce que le terme de notre vie" étoit arrivé.

19. COPH. Nous avons voulu nous sauver par la fuite; mais nos persécuteurs ont été plus vites que les aigles du ciel: ils nous ont poursuivi sur les montagnes, ils nous ont tendu des pièges dans le désert, où ils nous ont pris.

20. RESCH. Le Christ, le Seigneur, "l'esprit & le souffle de notre bouche, le protecteur & le soutien de notre vie, en un mot, notre Roi a été pris à cause de nos péchés: nous lui avions dit: Nous vivrons sous votre ombre" parmi les troubles qu'excitent contre nous les nations, & malgré les efforts qu'elles font pour nous perdre. Nous nous sommes trompés.

21. SCHIN. Vous en êtes ravis, Iduméens: mais réjouissez-vous-en tant que vous voudrez, & foyez-en maintenant dans la joie, ô fille d'Edom, vous qui habitez dans la terre de Hus; "votre joie se changera bien-tôt en tristesse: car la coupe de la colère du Seigneur viendra aussi jusqu'à vous, vous en ferez enivrer; & ne pouvant plus vous souvenir,

ŷ. 18. Hébr. aut. on a tendu des pièges à nos pas, en sorte que nous ne pouvions aller dans nos places.

Ibid. Lit. notre fin.

ŷ. 20. Hébr. aut. le Christ du Seigneur; » ce que l'on peut entendre littéralement de Sédécias Roi de Juda.

Ibid. Hébr. dans leurs fosses, dans leurs pièges. » Ou selon la lecture & le sens de la Vulgate: à cause de la corruption où nous

étions plongés & ensevelis.

Ibid. Hébr. lit. lui dont nous disons: Nous vivrons sous son ombre, &c.

ŷ. 21. La fille d'Edom est la nation des Iduméens; & la terre de Hus désigne l'Idumée d'où étoit Job. (Job. 1. 1.) Ce nom qui étoit celui de l'un des descendants de Séhir, (Gen. xxxvi. 28.) pouvoir désigner particulièrement un des cantons de ce pays.

22. THAU.

18. TSADE. Lubricaverunt vestigia nostra in itinere platearum nostrarum, appropinquavit finis nostrer: completi sunt dies nostri, quia venit finis nostrer.

19. COPH. Velociores fuerunt persecutores nostri aquilis cœli: super montes persecuti sunt nos, in deserto insidiati sunt nobis.

20. RESCH. Spiritus oris nostri Christus Dominus captus est in peccatis nostris: cui diximus: In umbra tua vivemus in gentibus.

21. SCHIN. Gaude, & lætare, filia Edom, quæ habitas in terra Hus: ad te quoque perveniet calix; inebriaberis, atque nudaberis.

ni vous défendre, vous serez mise à nud, & vous serez dépouillée de vos riches ornements."

22. THAU. Completa est iniquitas tua, filia Sion; non addet ultrà ut transmigret te: visitavit iniquitatem tuam, filia Edom; discooperuit peccata tua.

22. THAU. Pour vous, ô fille de Sion, la peine due à votre iniquité est accomplie; le Seigneur est satisfait; il ne vous transportera plus hors de votre pays: mais, ô fille d'Edom, il visitera votre iniquité, il découvrira votre péché, & il le punira avec la dernière sévérité.

Ibid. Aut. votre honte, votre iniquité, sera découverte. » Voyez le verset suivam.

ŷ. 22. On lit dans l'Hébreu CPH, discooperuit, mais lui de la préposition AL, super ou propter, qui n'y convient pas; ou plutôt qui suppose que la lecture primitive étoit GLT, transmigrasti; par opposition au mem-

bre précédent: Filia Sion, non addet ultrà ut transmigret te. . . Filia Edom, transmigrasti propter peccata tua: Fille de Sion, le Seigneur ne vous transportera plus hors de votre pays. . . mais vous, fille d'Edom, vous serez transportée de votre terre à cause de vos péchés.

CHAPITRE V.

Jérémie expose au Seigneur la misère de son peuple, & le conjure de les rappeler à lui.

Oratio Jeremiæ Prophetæ.

Prière du Prophète Jérémie. *

1. Recordare, Domine, quid acciderit nobis: intueri, & respice opprobrium nostrum.

2. Hæreditas nostra versa est ad alienos, domus nostræ ad extraneos.

3. Pupilli facti sumus absque patre, matres nostræ quasi viduæ.

4. Aquam nostram pecuniâ bibimus: ligna nos-

1. Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé; considérez & regardez l'opprobre où nous sommes.

2. Notre héritage est passé à ceux d'un autre pays, & nos maisons à des étrangers.

3. Nous sommes devenus comme des orphelins qui n'ont plus de père; nous meres sont comme des femmes veuves, leurs maris étant captifs.

4. Dans cette captivité, nous avons acheté à prix d'argent l'eau que nous

* Ce titre ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans l'Édition Romaine de la Version des Septante. » *est pater.* Les Rabbins voudroient qu'on lût *& non;* cela ne paroît pas nécessaire.

ŷ. 3. Hébr. lit. Pupilli facti sumus, non

avons bue; nous avons payé chèrement le bois que nous avons brûlé.

5. On nous a entraînés les chaînes au cou, " sans donner aucun repos à ceux qui étoient las."

6. Nous avons inutilement tendu la main à l'Égypte & aux Assyriens, pour avoir de quoi nous rassasier de pain.

7. Nos pères ont péché, & ils ne font plus; & nous avons porté la peine due à leurs iniquités."

8. Des peuples que vous nous aviez fournis comme des esclaves, " nous ont dominé, sans qu'il se trouvât personne pour nous racheter " d'entre leurs mains.

9. Pendant qu'ils assiégeoient Jérusalem, nous allions chercher du pain pour nous dans le désert, " au travers des épées nues, au péril de notre vie.

10. Notre peau s'est brûlée, " & s'est noircie comme un four, à cause de l'extrémité de la faim " que nous avons soufferte.

11. Ils ont humilié les femmes dans

Y. 5. Hébr. autr. On nous a poursuivis l'épée sur le cou.

Ibid. Hébr. *lassati sumus, non dabatur requies*. Les Rabbinis lisent encore ici *& non*, ce qui en effet paroît être mieux.

Y. 6. Autr. nous avons donné la main à l'Égypte & à l'Assyrie, nous avons été obligés de travailler pour eux, pour avoir, &c. Les Copistes ont omis dans l'Hébreu la marque du Datif dans ces deux mots *Ægypto, Assyrio*: la conjonction y manque aussi.

Y. 7. Les deux conjonctions *&* manquent dans l'Hébreu: les Rabbinis en conviennent.

Y. 8. Quelques-uns entendent ceci des Chaldéens & des Égyptiens également descendus de Cham, dont la postérité avoit été condamnée à être esclave de Sem. Gen. ix. 26. D'autres l'entendent des Iduméens, des Moabites & des Ammonites, peuple auto-

tra pretio comparavimus:

5. Cervicibus nostris minabamur, lassus non dabatur requies.

6. Ægypto dedimus manum, & Assyriis, ut saturaremur pane.

7. Patres nostri peccaverunt, & non sunt: & nos iniquitates eorum portavimus.

8. Servi dominati sunt nostri: non fuit qui redimeret de manu eorum.

9. In animabus nostris afferebamus panem nobis, à facie gladii in deserto.

10. Pellis nostra quasi clibanus exusta est à facie tempestatum famis.

11. Mulieres in Sion hu-

fois fournis aux Juifs. D'autres l'expliquent des esclaves mêmes des Chaldéens. C'étoit la coutume que dans les maisons où il y avoit nombre d'esclaves, il y en eût un établi au dessus des autres.

Ibid. Hébr. litr. pour nous arracher d'entre leurs mains.

Y. 9. Selon l'usage de la langue sainte, le pain se prend pour toute nourriture, le désert pour les plaines, les campagnes.

Y. 10. Hébr. litr. *Pellis nostra... exusta sunt*. Il y a lieu de présumer qu'au lieu de *AURNU, pellis nostra*, il faudroit lire *AURINU, pellis nostra*: ou qu'au lieu de *NEMRU, exusta sunt*, il faudroit lire *NEMRU, exusta est*.

Ibid. Litr. à cause des tempêtes de la faim; à cause de la famine qui est venue fondre sur nous comme une horrible tempête.

milliaverunt, & virgines in civitatibus Juda.

12. Principes manu suspensi sunt: facies senum non erubuerunt.

13. Adolescentibus impudicè abusi sunt: & pueri in ligno corruerunt.

14. Senes defecerunt de portis, juvenes de choro fallentium.

15. Defecit gaudium cordis nostri, versus est in luctum chorus noster.

16. Cecidit corona capitis nostri: vœ nobis, quia peccavimus.

17. Propterea mœstum factum est cor nostrum, ideò contenebrati sunt oculi nostri;

18. Propter montem Sion, quia dispersit, vulpes ambulaverunt in eo.

19. Tu autem, Domine, in æternum permanebis, folium tuum in ge-

Sion, & ils ont déshonoré les vierges dans les villes de Juda.

12. Ils ont pendu les princes de leurs propres mains; " ils n'ont point respecté le visage des vieillards.

13. Ils ont abusé des jeunes hommes par un crime abominable, " & les enfants sont morts sous le bois dont on les a chargés, & sous les coups qu'on leur a donnés.

14. Il n'y a plus de vieillards dans les assemblées des juges, " ni de jeunes hommes dans " les concerts de musique.

15. La joie de notre cœur est éteinte; nos concerts sont changés en lamentations.

16. La couronne, dont nous nous parions dans nos solennités, " est tombée de notre tête: malheur à nous, parce que nous avons péché.

17. C'est pourquoi notre cœur est devenu triste, " nos yeux ont été couverts de ténèbres, à force de pleurer;

18. parce que le mont de Sion a été détruit, " & que les renards y courent en sûreté.

19. C'est ainsi que notre gloire & notre félicité se sont évanouies: mais pour vous, Seigneur, vous demeurerez éternelle-

Y. 12. D. Calmet croit qu'il faut traduire littéralement: les princes ont été pendus par la main. Voyez la *Dissertation sur les Supplices*, à la tête du Livre des Nombres.

Y. 13. Hébr. autr. ils ont pris des jeunes hommes pour moudre; ils les ont réduits à tourner la meule. C'étoit la condition des plus malheureux esclaves. Le verbe *moudre* chez les Auteurs profanes se prend quelquefois dans un sens obscène; & les Rabbinis prétendent qu'il se prend ainsi dans quelques textes de l'Écriture; c'est ce qui a

pu donner lieu au sens qui se trouve exprimé dans la Vulgate.

Y. 14. Litr. aux portes où se tenoient les assemblées des juges.

Ibid. Hébr. autr. & les jeunes hommes ont cessé leurs concerts; ont cessé de jouer de leurs instruments.

Y. 16. Dans les fêtes, dans les noces; dans les festins, on se couronnoit de fleurs.

Y. 17. Hébr. languissant.

Y. 18. Hébr. défolié.

ment ; votre thône subsistera dans la suite de tous les siècles. "

20. Pourquoi donc nous oublierez-vous pour jamais ? pourquoi nous abandonnez-vous pour toujours ? "

21. Convertissez-nous à vous , Seigneur , & nous nous convertirons : renouvelez nos jours , comme ils étoient au commencement : rétablissez-nous dans notre ancienne prospérité.

22. C'est ce que nous espérons de votre bonté , Seigneur , quoiqu'il semble que vous nous ayez rejettés pour jamais , & que votre colere contre nous soit sans bornes. "

ŷ. 19. Litr. de toutes les races.

ŷ. 20. Autr. Pourquoi nous oublierez-vous toujours ? pourquoi nous abandonnez-vous si long-temps.

nerationem & generatio-
nem.

20. Quare in perpetuum oblitisceris nostrum ? declinques nos in longitudine dierum ?

21. Converte nos , Domine , ad te , & convertemur : innova dies nostros , sicut à principio :

22. Sed projiciens reputasti nos , iratus es contra nos vehementer.

ŷ. 22. Autr. extrême. Hébr. autr. Car est-ce que vous nous avez entièrement rejetté ? & avez-vous conçu contre nous la plus extrême colere ?



PRÉFACE

SUR

BARUCH.

Baruch , Disciple de Jérémie , étoit d'une naissance distinguée , selon le témoignage de l'Historien Joseph. (a) On conjecture qu'il étoit frere de Saraïas , qui avoit , comme lui , pour pere Nérias fils de Maasias , & qui fut envoyé à Babylone par Sédécias en la quatrième année du regne de ce Prince. (b) Baruch s'attacha à Jérémie , & lui servit de Secrétaire. Le Seigneur parla à Jérémie , vers la fin de la quatrième année de Joakim , (c) & lui ordonna d'écrire tout ce qu'il lui avoit dit touchant Israël : Juda , & les autres peuples , depuis la treizieme année de Josias jusqu'alors. Jérémie appella Baruch son Disciple , qui écrivit toutes les paroles que le Seigneur avoit dites à Jérémie , selon que Jérémie les lui dictoit de vive voix. Jérémie étant obligé de se tenir enfermé , & ne pouvant aller lui-même dans le Temple , envoya Baruch avec ordre de lire ces Prophéties devant le peuple dans le Temple au jour de jeûne qui devoit être bientôt après indiqué. Ce jeûne fut publié & observé au neuvieme mois dans la cinquieme année de Joakim , apparemment en mémoire de la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor qui s'étoit rendu maître de cette ville dans l'année précédente. Baruch lut les paroles de Jérémie , à la porte de la maison du Seigneur en présence de tout le peuple. Les grands le firent venir pour leur faire la lecture de ce même Livre. Baruch le lut devant eux ; & ils lui dirent de se cacher , lui & Jérémie , tandis qu'ils donneroient avis au Roi de tout ce qu'ils venoient d'entendre. Le Roi s'étant fait lire quelques pages de ce Livre , le coupa avec un canif , le jeta au feu , & donna ordre d'arrêter Baruch & Jérémie ; mais le Seigneur les cacha. Ensuite il parla à Jérémie , & lui ordonna d'écrire dans un autre Livre , toutes les paroles qui étoient dans le premier. Jérémie prit un autre Livre , & le donna à Baruch , qui y écrivit tout ce qui étoit dans celui

^{L.} Histoire de Baruch jusqu'au temps où il écrivit le Livre qui porte son nom.

(a) Jof. Ant. l. x. c. 11. — (b) Jerem. vi. 59. Baruch. i. 1. — (c) Jerem. xxxvi. 1. & seq.